

Exposition Evelyne Axell à Namur

POP ART ET FÉMINISME

José GÉRARD

Exposition événement pour la réouverture de la Maison de la Culture de Namur avec une artiste régionale à la carrière éphémère, mais à l'aura internationale. Evelyne Axell illumine les nouvelles salles de ses couleurs joyeuses.

Pour sa réouverture après deux ans de travaux, la Maison de la Culture de Namur a choisi d'exposer une artiste des années soixante. C'est donc dans les espaces flamboyants neufs du « Delta », désormais le nom de l'institution provinciale, que les visiteurs sont invités à découvrir l'univers d'Evelyne Axell, en même temps que ce nouveau lieu culturel de la province de Namur. L'espace a été considérablement agrandi, passant de 4500 m² à 6000 m², d'une à trois salles de spectacle, avec en outre l'ouverture sur son toit d'une terrasse panoramique accessible au public.

COURTE CARRIÈRE

L'exposition présente sur deux niveaux un panorama de l'œuvre de l'artiste. Née à Namur en 1935, Evelyne Axell étudie d'abord la céramique, puis l'art dramatique avant d'entamer une carrière d'actrice et de présentatrice télé. Ce n'est qu'en 1963 qu'elle se tourne vers la peinture et devient la seule élève que René Magritte n'ait jamais acceptée. Après sa rencontre avec une artiste londonienne sur le tournage d'un film, elle

opte pour le pop art. Elle connaît rapidement un certain succès et multiplie les expositions en Belgique et à l'étranger, avant que son décès dans un accident de voiture en 1972 ne vienne interrompre brutalement cette carrière prometteuse. Celle qui est célébrée jusqu'en janvier, et dont l'aura internationale ne cesse d'augmenter depuis les années 2000, n'a donc pu développer son art que pendant une période d'à peine plus de huit ans.

Parmi les œuvres présentées, dix-sept ont été récemment redécouvertes et sont exposées pour la première fois. Il s'agit des plus anciennes connues d'elle, datées de 1964. Des réalisations déjà très colorées, au départ de photos extraites de magazines et collées sur des dessins à la gouache. On y reconnaît la volonté du pop art d'utiliser les images symbolisant la modernité et issues de la culture de masse.

JEUX DE TRANSPARENCE

Une autre section présente des œuvres sur plexiglas, matériau moderne par excellence dans les années 60, qui permet des jeux de transparence intéressants. Evelyne Axell y présente

souvent des corps féminins stylisés et colorés, généralement réalisés au départ d'autoportraits photographiques.

Une singularité de l'exposition namuroise est la réalisation, au départ de notes et croquis de l'artiste achetés récemment par la Province de Namur, d'un projet de « musée archéologique du vingtième siècle ». Initialement conçu pour une galerie de Milan, mais jamais concrétisé, il avait pour objectif, selon elle, « de montrer aux visiteurs du futur que cette matière (le plastique) s'est introduite dans nos vies sous les formes et pour les fonctions les plus variées ». Puisque cet environnement était conçu comme un musée archéologique pour le futur, le plastique était aussi présenté comme un matériau disparu... Une vision vieille de cinquante ans et pourtant prémonitoire car elle entre étrangement en résonance avec les préoccupations écologiques actuelles et la volonté de limiter au maximum l'utilisation de ce matériau.

Si ces œuvres se présentent sous les formes habituelles du pop art, avec des aplats aux tons vifs, des images stylisées et des contours nettement

Portées
&
Accroches

TOUJOURS L'ANGELO

Ceux qui avaient plus de dix ans dans les années 80 se souviennent de *La Demoiselle, Va où le vent te mène* ou *À la foire de l'Est*, notamment. Depuis, le *cantoutore* de Cuggiono (près de Milan) s'est montré plus discret dans le monde de la chanson. Mais, à près de 70 ans, Angelo Branduardi fait toujours rêver son public. Nostalgie entre musique classique et folklorique, ou bonus découverte assurés.

Me 23/10, Théâtre royal (Mons) ; Je 24/10, Cirque Royal (Bruxelles) ; Ve 25/10, C.C. Huy.

CONSTANTIN, SCULPTEUR

Pour la première fois en 25 ans, une rétrospective est consacrée à l'œuvre de l'immense sculpteur roumain Brancusi, l'un des pionniers du modernisme. Les prêts de grands musées du monde entier y permettent la redécouverte de ses œuvres maîtresses comme *Muse endormie*, *Le Baiser* et *Leda*. Des pièces seront exposées pour la première fois, à côté de celles de Man Ray, Modigliani, Duchamp et Rodin, dont il avait été l'apprenti.

Dans le cadre d'Europalia Roumanie, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Mont-des-Arts, jusqu'au 12/01/2020.
www.bozar.be/fr/activities/150143-brancusi

marqués, elles offrent cependant une caractéristique unique, que les papes de cette forme artistique, tels Andy Warhol ou Roy Lichtenstein, ne pouvaient mettre en lumière : leur dimension féministe.

CORPS DE FEMMES

Elles dénoncent en effet la société de consommation et invitent à s'interroger sur le corps des femmes présenté comme un objet de consommation. Mais elles font aussi écho aux luttes féministes de l'époque, à la libération sexuelle, à l'émancipation des femmes et à la reconnaissance du plaisir féminin.

Ses corps libérés et impudemment exposés le crient de leurs couleurs joyeuses. Evelyne Axell évoque en-

core les manifestations étudiantes de 1968 au travers d'images de contestations et de barricades. Elle apparaît, ainsi vraiment comme une femme en symbiose avec les préoccupations de son époque. Son combat féministe, elle l'a d'ailleurs essentiellement mené comme artiste, en parvenant à s'imposer, et à imposer son approche et ses techniques, dans un monde artistique toujours dominé par des hommes. Et cinquante ans plus tard, son succès ne cesse d'augmenter.

AUDACES TECHNIQUES

À l'instar d'autres représentants du pop art, Evelyne Axell s'est donc passionnée pour l'utilisation de matériaux apparus à son époque, comme le plastix et ses dérivés. Elle utilise ainsi le Clartex, qui n'aura qu'une

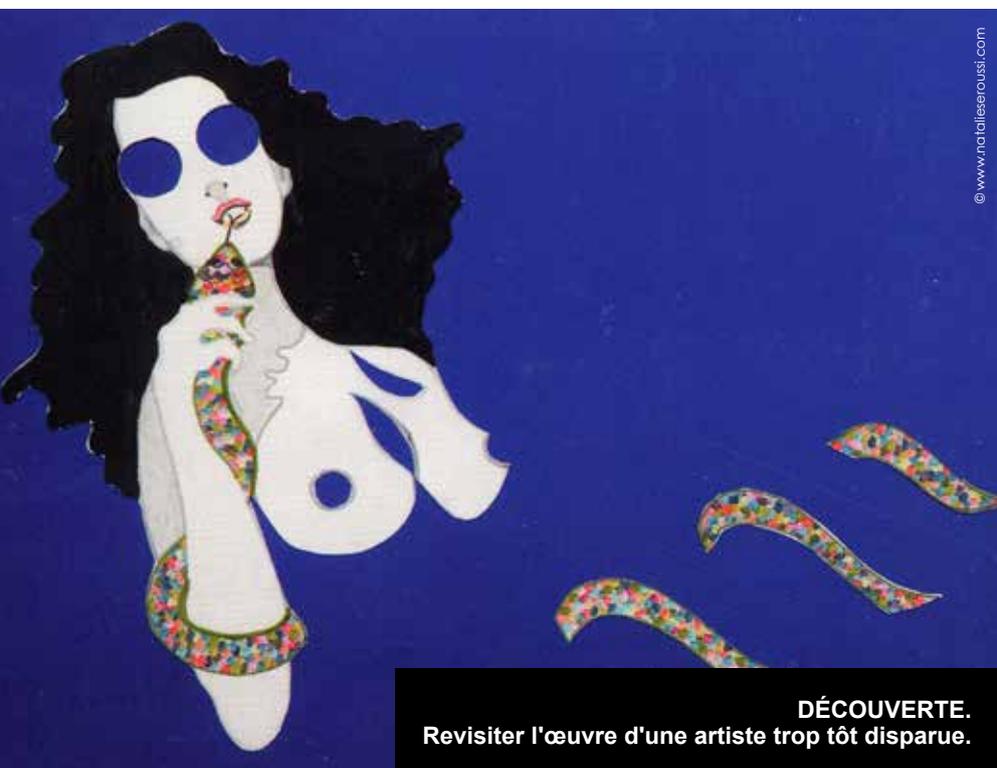
existence éphémère, et s'amuse à en superposer les découpes pour jouer de leurs transparences. Autre originalité, elle emploie de l'émail pour carrosseries de voiture, ainsi que de la fourrure synthétique afin de rehausser certaines parties du corps de ses modèles.

Mais ces audaces techniques comportent aussi leur revers. Selon le restaurateur Claas Hulshoff, spécialiste de l'artiste namuroise, les œuvres sur plexiglas sont fragiles dans le sens où elles sont facilement griffées ou cassées. Leur transport demande la confection de caisses spéciales en vue de réduire les risques de bris. Les colles utilisées pour superposer plusieurs plaques perdent en efficacité après cinquante ans et les plaques se désolidarisent.

En outre, lorsque la peinture est appliquée sur les deux faces de la plaque avant collage, il devient difficile d'y accéder pour des retouches et restaurations éventuelles. À l'occasion de cette exposition, Claas Hulshoff a dû restaurer plusieurs œuvres afin de les rendre présentables, en gommant autant que possible les griffures, en réassemblant les plaques superposées et en retouchant certaines couches de peinture.

Quoi qu'il en soit, le résultat vaut le détour et l'univers présenté à Namur plonge le visiteur dans un sentiment de joie et de liberté. Même si un second regard permet de prendre en compte le contenu revendicatif et révolutionnaire de cette œuvre hors du commun. ■

Evelyne Axell, méthodes pop, au Delta, avenue Golenvaux, 5000 Namur, jusqu'au 26/01/20, ma-ve 11-18h, we 10-18h. ☎081/77.55.25
www.ledelta.be



DÉCOUVERTE.
 Revisiter l'œuvre d'une artiste trop tôt disparue.

(UN SEUL) DIEU

Grâce aux textes, on connaît tout, ou presque, des trois grandes religions à Dieu unique. Mais avant, il y avait quoi ? Et comment est-on passé de l'un à l'autre ? C'est ce que présente cette exposition, sur des bases historiques et archéologiques. Elle explique aussi les autres tentatives humaines de cultes d'un Dieu unique, et met de manière trans-

versale en relation les éléments qui rassemblent les principaux cultes monothéistes. Cent trente objets du quotidien, provenant de plusieurs musées belges, permettent notamment de comprendre comment le polythéisme a été remplacé par un Dieu qui a imprégné la culture des peuples.

Des dieux au Dieu, musée du Malgré-Tout de Treignes, 28 rue de la gare jusqu'au 3/11. Lu-ve 9h30-17h30, sa-di 10h30-18h.
www.museedumalgreout.be

CORS D'ABBAYE

Pour la sixième fois, l'abbaye de Maredsous célèbre la St Hubert avec une messe sonnée et un cortège équestre. Mais aussi une bénédiction des animaux, des promenades balisées pour chevaux montés, des tours en calèche et des démonstrations d'éducation canine, de bourrellerie et de fauconnerie.

Le 20/10 dès 10h. ☎082.61.22.18.
www.tourisme.maredsous.be

